

Ce plan de vie du Tertiaire, Pie X l'a résumé lui-même d'un mot très expressif : "*le saint exemple.*"

Notre Tertiaire honoraire en rupture de promesse a déchiré ce programme, il s'est démis de ses fonctions. Il a repris sa liberté, et pour quoi faire ? à quelles fins plus honorables que le saint exemple ? pour quelles grandeurs plus hautes que le premier rang des soldats de l'Eglise ?

Non, le Tertiaire honoraire n'a point de ces hautes raisons. Il en a assez tout simplement de jouer les Don Quichotte, le désintéressement n'est pas son fait. Il entend rester bon chrétien, certes, mais être tout à ses affaires, leur donner tout son cœur et tout son temps et rester maître des bons moyens de réussir et de combler ses ambitions.

Le Tertiaire honoraire ne se pique pas d'honneur.

FR. PIERRE-ANTOINE, du T-O.

(*Le Héraut*)

Chronique franciscaine

LA MORT DU P. HARTMAN

LE maître moderne de l'oratorio, l'émule de Don Perosi et d'Edgar Tinel, le franciscain P. Hartman est mort à Munich en Bavière, dans le couvent de son Ordre, le 11 décembre dernier. C'est une grande perte pour la musique sacrée, entendue dans l'esprit de Léon XIII et de Pie X. Né d'une noble famille tyrolienne en 1893, Paul Von Anderlaln-Hochbrunn prit l'habit franciscain à Salzbourg en 1879 ; ses remarquables capacités musicales décidèrent ses supérieurs à lui faire entreprendre un cours au conservatoire de Ratisbonne. Organiste à Jérusalem, il passa en 1895 à l'Eglise d'Ara-Cœli à Rome.

Il donna pour la première fois son *Saint-Pierre* en 1899 et l'année suivante son *Saint-François*. Après quoi il retourna à Munich pour être au